Tracer la voie pour l'adaptation scolaire en Alberta

Forum Ministériel | Ce que nous avons entendu

Préparé par Calder Bateman Communications pour Alberta Education | Juin 2009

SETTING THE DIRECTION
MINISTER'S FORUM

Government of Alberta

DONNEES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education.

Tracer la voie pour l'adaptation scolaire en Alberta : Forum Ministériel : ce que nous avons entendu / préparé par Calder Bateman Communications pour Alberta Education.

Version anglaise: Setting the direction for special education in Alberta : Minister's forum : what we heard

Cette resource peut être consultée à l'adresse suivante : www.education.alberta.ca

ISBN 978-0-7785-8570-1

1. Éducation spéciale – Alberta. 2. Enfants handicapés – Éducation – Alberta.

3. Étudiants handicapés – Éducation – Alberta. I. Titre.

LC3984.2.A3 A333m 2009 371.904

Contexte 2

Le forum Ministériel 2

Ce que nous avons entendu 3

1. Réaction au cadre du projet *Tracer la Voie* 3

2. Mise en œuvre des objectifs de programmation 5

3. Conseils pour la mise en œuvre 11

Conclusion 12

Annexes 13

I. Méthodes de consultation

II. Évaluation des participants du forum

III. Résumé de la modératrice (fin de la 2e journée)

En vue de l'amélioration continue, l'initiative *Tracer la voie* est née d'un examen du profil de financement pour les élèves ayant des déficiences sévères à l'automne 2007. Cet examen a permis de découvrir des incohérences à l'échelle de la province quant à la façon dont : les élèves ayant des déficiences étaient codés et évalués et recevaient l'appui et les services dont ils avaient besoin; la politique était interprétée; et les dossiers administratifs des élèves étaient gérés. Ce travail a fourni un aperçu important de certains obstacles entravant la gestion efficace du programme et de la programmation pour les élèves ayant des déficiences.

Au lieu de simplement « corriger » les problèmes, Alberta Education a lancé un examen exhaustif du système d'adaptation scolaire en Alberta. Le ministère de l'Éducation a formé un comité de direction des citoyens présidé par le député Naresh Bhardwaj et composé de parents, d'enseignants et d'experts en adaptation scolaire et en médecine. Un processus de consultation en trois phases a permis de tracer une nouvelle voie pour l'adaptation scolaire en Alberta.

Le processus de consultation Tracer la voie a permis au comité de direction de communiquer avec plus de 6 000 Albertains, en ligne ou en personne, à l'occasion d'une des 40 séances de consultation. Parmi les participants figuraient des élèves, des parents, des enseignants, des aides-élèves, des directions d'école, des ainés, des administrateurs d'autorités scolaires, des conseillers scolaires, des professionnels de la santé et des spécialistes en adaptation scolaire. (*Voir Annexe I – Méthodes de consultation*)

Grâce à une combinaison de consultation, de recherche, d'analyse documentaire, de travail avec les spécialistes en la matière et de dialogue continu sur les problèmes, le comité de direction a élaboré un cadre pour le projet *Tracer la voie* pour l'adaptation scolaire en Alberta. Ce cadre – y compris une nouvelle vision pour l'adaptation scolaire, les principes, la direction de la politique, les mesures de responsabilisation et une formule de distribution du financement – a été présenté à plus de 1 000 Albertains lors du forum ministériel en juin 2009.

Le forum ministériel Tracer la voie a eu lieu les 8 et 9 juin 2009 au Shaw Conference Centre d'Edmonton. Au total, 820 Albertains s'y sont donné rendez-vous en plus des 288 autres qui y ont participé grâce aux diffusions Web interactives sur 78 sites à l'échelle de la province. L'objectif du forum était de présenter le cadre et d'inviter diverses parties prenantes à participer à des discussions constructives afin de favoriser le dialoguer et d'encourager une compréhension commune du cadre.

Le forum de deux jours comptait des séances plénières visant à établir une base commune pour la participation, ainsi que des consultations en petit groupe, permettant aux participants d'examiner activement le cadre et d'offrir des suggestions sur sa mise en œuvre. L'objectif de ce rapport est d'offrir un aperçu des commentaires et des suggestions exprimés par les participants lors du forum ministériel.

Le forum a été fort couru et bien reçu par la majorité des participants. (*Voir l'Annexe II – Évaluation des participants au forum*)

1. Réaction au cadre du projet *Tracer la voie*

1.1 Ce que les gens ont aimé

Plusieurs participants au forum ministériel ont indiqué qu'ils s'étaient sentis écoutés durant le processus de consultation et qu'ils étaient heureux que leurs commentaires et leurs pensées aient été inclus dans le document du cadre. Ils ont expliqué que l'initiative *Tracer la voie* indiquait qu'Alberta Education croyait au changement et que ce que laissait entrevoir le cadre était prometteur.

Les participants ont notamment apprécié l'idée de l'approche globale et de la collaboration interministérielle. Ils espèrent que cette nouvelle approche signifiera, pour les écoles de toutes les régions de la province, y compris les milieux ruraux, un meilleur accès aux services. Ils ont aussi apprécié l'accent mis sur les façons nouvelles et efficaces de partager les ressources et l'information à l'échelle de la province, ainsi que les diverses façons de livrer et d'utiliser efficacement la technologie. Bien qu'ils aient approuvé ces changements, les participants ont également indiqué qu'ils appréciaient qu'Alberta Education ait identifié les meilleures pratiques et conservé ce qui fonctionnait déjà.

Les participants ont indiqué que la nouvelle voie était très axée sur l'élève et leur offrirait des avantages importants. Ils ont identifié de nombreux avantages, notamment :

- l'élimination d'étiquettes et une nouvelle valorisation des forces et des capacités (et non des déficiences);
- un enseignement conçu pour les besoins d'apprentissage de chaque élève, ainsi que des mesures de réussite des élèves qui tiennent compte des divers besoins d'apprentissage;
- des salles de classe dotées de ressources permettant d'aider tous les élèves à réussir;
- une attention portée à l'intervention, à l'apprentissage et à la littératie précoces et au développement humain;
- la création de salles de classe qui favorisent vraiment « inclusives » et la reconnaissance du droit des élèves d'être inclus dans les salles de classe régulières;
- la disponibilité de technologies d'aide pour tous les élèves qui en ont besoin;
- la reconnaissance des besoins spéciaux des élèves doués;
- plus d'aide et de possibilités pour les élèves ayant des déficiences légères/moyennes;
- plus de souplesse, de diversité et de choix d'apprentissage.

Les participants ont indiqué que le cadre du projet Tracer la voie pour l'adaptation scolaire reconnaissait clairement le rôle fondamental des enseignants. Ils ont apprécié l'accent mis sur le renforcement des capacités des enseignants et l'investissement en perfectionnement professionnel continu. Plusieurs ont expliqué que le cadre répondait à leurs inquiétudes quant aux exigences toujours croissantes sur les enseignants en mettant l'accent sur la réduction de la taille des classes et de la paperasse. Les enseignants étaient heureux d'être perçus comme une source importante pour l'évaluation des besoins, des forces, des habiletés et des réussites des élèves. Ils ont aimé l'idée de conseillers en apprentissage et de programmes de mentorat, ainsi que les améliorations proposées pour l'éducation universitaire et la formation préalable des enseignants.

Les participants ont indiqué qu'ils appréciaient l'accent mis sur les relations et les partenariats école-parents. Les parents étaient heureux d'être reconnus comme membres de l'équipe d'apprentissage, partageant la responsabilité de l'éducation de leurs enfants avec les enseignants, les administrateurs, Alberta Education et d'autres professionnels.

Les participants ont expliqué que l'approche envers les ressources que propose le cadre était cohérente avec la vision, la mission et les principes directeurs, qu'ils jugeaient très forts et positifs. Ils ont apprécié que le financement centré sur les « codes » ait été remplacé par un financement axé sur les besoins des élèves. Ils ont également dit qu'ils aimaient la nouvelle responsabilisation fondée sur le système.

1.2 Défis et inquiétudes

Bien que les participants appuyaient le cadre en général, ils ont identifié un certain nombre de défis et d'inquiétudes concernant la mise en œuvre du cadre dans les écoles en Alberta.

Les participants ont expliqué que la création d'une relation de confiance et d'engagement entre les parents, les enseignants et les autres parties prenantes demanderait probablement du temps et que des indications claires et un appui généreux seraient requis. Ils ont expliqué que les directives de collaboration devraient être claires de sorte qu'elles soient peu sujettes à interprétation et ont demandé : Quand les membres de l'équipe d'apprentissage et les professionnels qui collaborent trouveront-ils le temps de se rencontrer? Les participants se souciaient également de la capacité des différents ministères de partager les ressources financières et se sont demandés comment la collaboration interministérielle se réaliserait dans les faits. Ils ont dit qu'Alberta Education devrait rassurer et convaincre les parents, les enseignants, les administrateurs et les conseils scolaires de mettre un nouveau modèle de financement en place qui suffise aux besoins des élèves.

Les participants ont indiqué que le succès du cadre dépendrait, en grande partie, des ressources appropriées et en quantité suffisante. Ils ont dit que toutes les écoles auraient besoin des outils et des ressources appropriées avant la mise en œuvre. Ils ont également dit que la mise en œuvre devrait se faire en même temps partout en Alberta. Ils ont expliqué que les rapports élève-enseignant devraient refléter les nouveaux objectifs et la nouvelle voie de l'éducation et ont reconnu que l'infrastructure actuelle pourrait ne pas répondre aux besoins des élèves et des fournisseurs de service. Bien qu'ils étaient satisfaits que l'accent soit mis sur la meilleure utilisation des aides-élève, ils ont souligné les défis que posaient l'établissement et l'application des normes en ce domaine. Les participants ont également mis l'accent sur l'importance d'offrir suffisamment de possibilités de perfectionnement professionnel pour les enseignants afin de les préparer tant avant qu'après la mise en œuvre du cadre.

De nouveau, les participants ont demandé : Qu'est-ce qui remplacera les codes? Bien qu'ils soient en faveur de l'élimination des codes, ils ont exprimé leur inquiétude sur ce système, toujours inconnu, qui identifiera les besoins de l'élève. Les participants ont expliqué qu'il serait difficile d'évaluer les besoins particuliers des élèves sans évaluations standardisées. Ils ont aussi demandé : Comment sera évaluée la réussite des élèves ayant des déficiences légères/moyennes une fois que les moyens d'évaluation et les modèles de financement auront été changés? Aussi, quelle sera la place des élèves ayant des déficiences cognitives ou physiques sévères dans ce système inclusif?

Les participants ont indiqué qu'il serait difficile de mesurer la réussite des élèves et d'en faire état dans le cadre d'un système à curriculum flexible. Ils ont expliqué que les réussites des élèves doués doivent être reconnues tandis que les élèves en difficulté doivent être identifiés et recevoir l'appui nécessaire.

Certains participants ont indiqué que le cadre ne représente pas suffisamment la perspective PNMI. Ils ont demandé à Alberta Education d'être plus attentive aux recommandations des PNMI ressorties du processus de consultation et de les incorporer dans la prochaine phase de développement du cadre. En même temps, les participants ont précisé que la perspective d'autres cultures devrait également être incorporée dans le cadre pour qu'il représente pleinement la diversité culturelle de l'Alberta.

Les participants ont indiqué que les écoles et les communautés rurales avaient généralement un accès limité aux installations, aux ressources et au financement. Ils ont dit que la création d'équipes globales et l'obtention de services suffisants en milieu rural seront difficiles. En particulier, ils ont demandé : D'où viendront les enseignants, les conseillers en apprentissage et les autres professionnels formés pour offrir des services dans les milieux ruraux? Pour cette raison, ils ont indiqué que l'approche doit être modifiée pour les communautés rurales.

Les participants s'inquiétaient qu'un remaniement possible du Cabinet du Gouvernement de l'Alberta affecte la mise en œuvre du cadre. Ils trouvaient que le système d'éducation allait de l'avant, mais ils craignaient que les progrès pourraient être remis en question plus tard.

Les participants ont indiqué que le financement, l'allocation et la distribution des ressources n'étaient pas clairs. Ils veulent mieux comprendre comment se fera la distribution et l'effet qu'elle aura sur les élèves. Ils ont ajouté que le cadre général n'offrait pas de directives détaillées pour le financement et qu'ils craignaient qu'il n'y ait pas assez de ressources pour mettre en œuvre l'initiative complète.

Bien que la plupart des participants appuyaient la nouvelle voie, ils ont demandé : Est-ce que tout peut vraiment être prêt pour septembre 2010? Les enseignants seront-ils prêts? Le financement et un modèle de financement équitable seront-ils en place? Les plans de transition pour les élèves seront-ils prêts? Les parents seront-ils prêts? Le grand public appuiera-il ces changements?

2. Mise en œuvre des objectifs de programmation

Afin que le changement culturel nécessaire se produise au sein du système scolaire albertain, le cadre du projet Tracer la voie aura trois priorités : curriculum, capacités et collaboration. On a demandé aux participants du forum d'explorer chacune de ces priorités et de commenter la mise en œuvre en répondant à ces trois questions :

- Que signifiera ce changement pour les élèves?
- Que signifiera ce changement pour moi?
- Comment vais-je me préparer à ce changement?

Objectif 1 : Curriculum

La définition de la réussite scolaire d'Alberta Education englobe la réussite et les progrès de chaque élève de sorte que chacun ait des possibilités de « ...réussir et de s'épanouir en tant que citoyens dans un monde en constante évolution. » (Plan d'affaires d'Alberta Education 2009-2012)

Ce que le changement signifiera pour les élèves

Les participants ont indiqué que, si la philosophie du cadre réussit dans les salles de classes, tous les élèves deviendront des citoyens du monde confiants et capables. Ils ont indiqué que les élèves prendront mieux leurs responsabilités face à leur apprentissage et pourront utiliser les moyens qui leur conviennent le mieux. En se concentrant sur leurs forces, les élèves développeront une image plus positive d'eux-mêmes et leur estime de soi s'en trouvera valorisé.

Les participants ont indiqué qu'une approche souple envers le curriculum permettra aux enseignants de gérer divers besoins en classe. De plus, ils ont précisé que tous les élèves de même niveau devraient apprendre la même chose partout dans la province. Plutôt que de « modifier » le curriculum, certains participants ont maintenu que le cadre en créera un nouveau en offrant une programmation individualisée (personnalisée) aux élèves. Cependant, ils ont reconnu qu'un curriculum pour tous était un « rêve magnifique », mais qu'ils avaient encore « énormément de chemin à faire ». D'autres participants étaient inquiets de l'élaboration d'un curriculum pour les besoins « spéciaux » alors que tous les élèves sont différents et que leurs besoins le sont aussi. Ils ont demandé : Une approche fondée sur un curriculum est-elle toujours appropriée pour tous les enfants? Certains participants ont indiqué que le système devrait se concentrer sur les aptitudes à la vie quotidienne et à l'apprentissage et non sur l'enseignement fondé sur les résultats qui encourage les élèves à se concentrer sur les résultats d'examens.

Les participants ont exigé des attentes uniformes pour que tous les élèves aient une expérience scolaire semblable partout dans la province. Certains participants ont indiqué que les examens provinciaux standardisés et l'enseignement fondé sur les examens devraient être éliminés et remplacés par des examens qui évaluent l'expérience d'apprentissage globale de l'élève. Ils ont expliqué que les élèves devraient pouvoir faire preuve de ce qu'ils ont appris de diverses manières tout aussi importantes les unes que les autres. Aussi, ils ont demandé : Sommes-nous trop naïfs? Est-il réaliste de s'attendre à ce que plus d'élèves se rendent au niveau postsecondaire? Où se trouve l'éducation postsecondaire/avancée dans ce dialogue?

Plusieurs participants ont posé cette question d'ordre pratique : Comment l'apprentissage et les besoins des élèves en matière d'appui seront-ils identifiés? Ils ont dit que les diagnostics ne devraient pas être ignorés, car ils peuvent s'avérer importants pour garantir que les élèves ont ce dont ils ont besoin pour réussir. Les participants ont également demandé quelles ressources seraient disponibles pour répondre aux besoins individuels des élèves sans déficiences, notamment les élèves doués. Certains participants ont demandé : Que signifie le cadre pour les élèves réfugiés/immigrants?

Si le cadre est correctement mis en œuvre, les participants ont expliqué que des ressources et du matériel divers seraient disponibles dans toutes les écoles pour s'assurer que tous les élèves puissent réussir. Ils ont expliqué que les élèves auraient un accès rapide aux ressources dans un format approprié pour leurs besoins et leur âge, y compris du matériel adapté pour les élèves ayant des déficiences auditives ou visuelles.

Ce que le changement signifiera pour les autres intervenants

Les participants espéraient que les changements apportés au curriculum se traduiraient par une meilleure collaboration entre toutes les parties dans les conférences de cas. Ils ont également souligné l'avantage du perfectionnement professionnel continu pour tous les éducateurs, administrateurs et autres membres de l'équipe d'apprentissage. Certains participants ont dit que l'élimination des codes diminuerait le stress des enseignants et des administrateurs quant à la perte de financement ou au fait que certains élèves puissent passer entre les mailles du filet. L'idée qu'ils pourraient avoir accès à du matériel adapté à partir d'une source commune, centrale a plu aux participants.

Les parents ne savaient pas trop comment ce changement serait bénéfique pour leurs enfants ou eux-mêmes. Certains craignaient de ne pas avoir l'occasion d'apporter leurs suggestions, tandis que d'autres ont dit : « ceci veut dire que je vais devoir défendre encore plus mon enfant. »

Les enseignants ont dit qu'ils ne peuvent en faire plus pour les élèves en classe et qu'il leur faudra du temps pour se faire aux changements. Certains ont mentionné qu'ils étaient dépassés par les connaissances spécialisées et la formation dont aurait besoin chaque enseignant. Les enseignants et les aides-élève ont tous deux affirmé qu'il leur fallait plus de ressources et d'appui en classe. Ils ont demandé : « Qui élaborera ou comment sera élaboré le curriculum modifié? » Ils voulaient aussi tirer au clair les évaluations, en demandant : « Les examens standardisés seront-ils moins importants? »

Les administrateurs/directeurs d'école ont indiqué qu'ils auraient à collaborer davantage avec les spécialistes. Ils ont ajouté qu'il leur fallait plus d'outils spécifiques et d'information pour aider les enseignants à s'adapter aux changements.

Les professionnels et autres fournisseurs de services voient dans le changement une occasion supplémentaire de collaborer et une possibilité de travailler directement avec une plus grande variété d'enfants. Selon l'un des psychologues, « cela signifie un départ de l'ancien rôle de 'machine à évaluer' ».

Les conseillers scolaires voient le changement comme un « très long chemin ». Ils approuvent la flexibilité qu'offre le cadre au niveau des divisions, l'absence de « politiques globales » et la possibilité de respecter les contextes individuels et locaux. Aussi, ils ont indiqué que les conseils scolaires sont responsables du rendement des élèves et qu'ils sont comparés à d'autres juridictions. Ils ont expliqué : « Si Alberta Education change les règlements, elle devra changer la responsabilisation. »

Comment les parties prenantes vont se préparer à ce changement

Les participants ont expliqué qu'il doit y avoir une volonté politique claire pour que ces changements soient appliqués. Ils ont également dit qu'Alberta Education doit être présente et travailler à développer les relations et agir plus à titre de mentor, moins comme un évaluateur.

Les participants ont précisé que le changement doit être dirigé par un plan de mise en œuvre progressif, c'est-à-dire un plan qui fixe clairement les stratégies à court, à moyen et à long terme.

Les parties prenantes ont indiqué qu'ils doivent mieux comprendre le modèle de financement et la façon dont il contribuera à l'égalité des services à l'échelle de la province. Les participants ont aussi indiqué qu'il leur fallait plus d'information sur la façon dont les élèves seraient identifiés une fois le système de codes éliminé. Certains participants ont ajouté qu'ils doivent savoir si les plans d'intervention individualisés (PIP) seraient utilisés et, si oui, comment créer une approche fondée sur les ressources.

Outre les parties prenantes directs, notamment les élèves, les parents et les enseignants, les participants ont indiqué que les parties prenantes des milieux postsecondaires, médicaux et autres devaient s'impliquer dans la nouvelle voie. Ils ont dit qu'une communication, une éducation et un engagement ciblés sont nécessaires pour les rallier.

Les participants ont indiqué qu'il leur fallait un accès rapide aux dossiers des élèves et aux bases de données. Ceci signifie qu'Alberta Education devra développer une approche provinciale non-onéreuse (pour les écoles) envers la gestion des dossiers des élèves.

Les participants ont indiqué que des ressources spécifiques et des appuis en classe devront être élaborés et mis en place pour la mise en œuvre. Ils ont demandé : « Qui élaborera ce matériel? Sera-il élaboré à l'interne ou y aura-t-on accès à partir d'une source centrale (provinciale)? » Les participants voudraient des normes provinciales sur l'utilisation de la technologie et des ressources matérielles dans chaque salle de classe. Ils ont dit que les aides-élève devraient être formées et que des examens qui correspondent au nouveau curriculum et à ses approches envers l'apprentissage devraient être préparés. Ils ont aussi demandé : « Qu'arrive-t-il aux salles de ressources dans ce nouveau cadre? »

Objectif 2 : Capacité

Le système d'éducation est outillé et muni de ressources, prêt à appuyer les besoins de chaque élève et à y répondre de façon inclusive.

Ce que le changement signifiera pour les élèves

Les participants ont perçu plusieurs avantages pour les élèves découlant de ce changement. Ils ont dit que l'expérience d'éducation et d'enseignement des élèves serait plus cohérente et que cela aiderait à normaliser les occasions d'apprentissage. Ils croyaient que les élèves seraient au centre du dialogue et que leurs commentaires seraient recherchés et valorisés, ainsi que ceux de leurs parents.

Les participants ont indiqué que ce changement mettrait la maison et l'école « sur le même pied d'égalité », les parents étant de véritables membres actifs de l'équipe d'apprentissage. Ils ont ajouté que les élèves pourraient ainsi aller aux écoles de quartier si c'était ce que l'élève ou la famille préconisait.

Bien que la plupart des participants aient dit que les changements répondraient adéquatement aux défis des élèves ayant des déficiences sévères, certains craignaient que les élèves dont les déficiences étaient légères/moyennes ne reçoivent pas les appuis nécessaires.

Ce que le changement signifiera pour les autres parties prenantes

Les participants ont approuvé l'idée d'équipes d'apprentissage et ont souligné qu'elles pourraient aider à garantir des processus de prise de décision mieux fondés – sous réserve que tous les membres de l'équipe d'apprentissage, y compris les parents, soient acceptés à titre de contributeurs importants. Cependant, les participants voulaient tirer au clair la composition des équipes d'apprentissage, en demandant : « Seront-elles multidisciplinaires? » Les conseillers en apprentissage ont également été perçus comme des atouts importants pour les écoles, agissant à titre de contact clé dans chaque école et offrant des réponses personnalisées à divers enfants dans des situations différentes.

L'engagement des parents a également été perçu comme facteur contribuant à une meilleure harmonisation entre l'apprentissage de l'élève et les objectifs de la famille.

Les enseignants ont indiqué que le changement pourrait améliorer l'instruction et l'atteinte des résultats d'apprentissage. Ils ont encouragé l'utilisation de programmes de mentorat pour le perfectionnement et la formation des enseignants. Ils ont également mentionné que le changement ne doive pas en demander plus aux enseignants, qui ne peuvent en faire davantage.

Certains participants ont fait remarquer que les conseils scolaires doivent s'engager activement auprès des niveaux inférieurs du système scolaire afin de mieux évaluer les besoins des écoles individuelles et d'assurer que les appuis appropriés sont en place.

Comment les parties prenantes vont se préparer à ce changement

Les participants ont dit qu'il devrait y avoir une formation pour donner les outils nécessaires à ceux qui sont en contact direct avec les élèves pour les aider et pour encourager l'apprentissage des élèves. Ils ont rappelé qu'il faudrait développer et mettre en application des formations à l'intention des enseignants, des aides-élève et des parents. C'est pour cela que les programmes d'éducation postsecondaire devront tenir compte de ce changement de philosophie. Les participants ont dit que la formation et le perfectionnement des autres professionnels devraient refléter le changement qu'exige le cadre.

Les participants ont dit que les conseillers en apprentissage devront être recrutés partout en Alberta. Ils ont exprimé leurs inquiétudes quant à la possibilité de trouver les bonnes personnes pour ces postes, surtout en milieu rural. Certains ont suggéré qu'un protocole soit développé pour « partager » les conseillers en apprentissage entre les écoles afin de garantir qu'il y en ait assez pour répondre aux besoins.

Les participants ont indiqué que des normes provinciales sur la qualité de l'éducation, sur les rapports professionnel-élève et sur les rapports enseignant-élève en classe simplifieraient le changement.

Les participants ont indiqué que les installations, le transport et l'infrastructure devront être modifiés ou améliorés pour répondre aux besoins des élèves rapidement et équitablement à l'échelle de la province.

Objectif 3 : La collaboration

Un processus de collaboration pour appuyer les enfants, les élèves, les communautés, les écoles et les familles se manifeste dans tous les ministères du gouvernement de l'Alberta.

Ce que le changement signifiera pour les élèves

Les participants ont indiqué qu'une collaboration accrue signifierait plus d'avantages directs pour les élèves. Ils ont fait remarquer que les élèves seraient encouragés à participer activement à leur propre éducation et qu'ils auraient la chance de tracer leur propre voie. Un dépistage précoce signifierait un accès précoce au service et à l'appui, tandis que des services globaux offriraient des outils éducatifs supplémentaires aux élèves qui commencent l'école et entraineraient moins d'interruptions du temps de classe/d'apprentissage. La collaboration aiderait également à améliorer les transitions, ont-ils expliqué, surtout pour les plus jeunes élèves.

Les participants ont apprécié la définition de l'inclusion du cadre et ont précisé qu'une école inclusive aide à créer une communauté inclusive pour tous les élèves.

Les participants ont indiqué qu'une collaboration accrue aiderait à éliminer les barrières à l'apprentissage des élèves autres que celles reliées au rendement scolaire.

Ce que le changement signifiera pour les autres parties prenantes

Les participants ont indiqué que des services globaux permettraient à la communauté de jouer un rôle plus actif dans l'éducation des élèves albertains. Ils ont dit qu'une collaboration accrue aiderait à éliminer les barrières actuelles entre les écoles et les communautés. Les participants ont également vu la possibilité que s'améliorent les relations entre l'école et la maison, les parents étant reconnus comme partenaires.

Les participants ont indiqué que la collaboration augmenterait les chances de réussite du nouveau cadre.

Les participants espèrent que le nouveau cadre rendra le financement plus cohérent et prévisible pour les divisions scolaires, ce qui uniformiserait les services et les programme de la province. Ils ont perçu que la collaboration aiderait à réduire les redondances de service et, ainsi, à faire des économies qui serviraient ensuite à l'éducation des élèves.

Les participants avaient certaines questions restées en suspens sur le cadre et son effet sur eux-mêmes et les autres parties prenantes. Parmi ces questions, citons : « Comment le financement des services globaux dans les écoles sera-t-il fourni? L'argent consacré à l'éducation sera-t-il redirigé à la santé? D'où viendra le salaire des professionnels? Comment les installations pleines à craquer actuelles trouveront-elles l'espace nécessaire pour offrir ces nouveaux services? Les mêmes services seront-ils offerts aux enfants scolarisés à domicile? »

Comment les parties prenantes vont se préparer à ce changement

Les participants ont expliqué qu'il doit y avoir un plan de collaboration clair qui comprend l'autorité, la responsabilité, les pouvoirs de prise de décision, les directives de partage et de protection des renseignements, l'autorité parentale, la vie privée de l'élève et toutes les questions afférentes.

Certains participants ont rappelé que l'éducation est une responsabilité universelle et qu'elle doit donc être règlementée au niveau ministériel du gouvernement. De plus, ils ont dit que la collaboration règlementée doit être complétée par une coopération sincère entre les ministères et les professionnels concernés par la prestation de services globaux.

Certains participants ont indiqué qu'un plan doit être développé traitant spécifiquement de l'accès aux services par les élèves des Premières nations, des Métis et des Inuits.

Les participants ont indiqué que les élèves et les parents devraient être bien informés sur la disponibilité des services et la façon d'accéder à ceux-ci. Certains ont suggéré qu'il doit y avoir au sein du système scolaire des personnes agissant à titre de « navigateurs du système » pour les élèves et leurs familles. D'autres ont dit que la province doit avoir un plan de communications « dynamique ».

3. Conseils pour la mise en œuvre

À la fin de la deuxième journée, on a invité les participants du forum à offrir des suggestions directes et spécifiques à Alberta Education sur la mise en œuvre du cadre du projet Tracer la voie. La majorité de leurs suggestions mettaient l'accent sur des points abordés dans des séances antérieures. Voici un résumé de leurs suggestions.

Les participants ont exprimé leur inquiétude quant au changement trop rapide ou à l'élimination d'appuis aux élèves avant qu'il y en ait d'autres en place. Ils ont suggéré de ne pas perdre de vue l'éducation actuelle des élèves en préparant les changements futurs. Les participants ont encouragé la province à identifier et à conserver les meilleures pratiques. Ils ont également rappelé que la diversité et le choix doivent être conservés comme buts et résultats désirés.

Les participants ont reconnu que la nouvelle voie exige un changement d'attitude et de comportement significatif chez les parties prenantes, transformant efficacement la culture dans les écoles et le système scolaire dans son ensemble. Ils ont dit que ce processus prendrait du temps et que s'empresser à mettre en œuvre les changements pourrait nuire à une véritable réforme.

Bien que la plupart des participants aient trouvé que le cadre était plus axé sur l'élève, ils ont fortement conseillé au gouvernement de garder les élèves à l'avant-plan – à titre d'individus et de population. Certains s'inquiétaient que l'éducation inclusive prône le conformisme, ne tienne pas compte des talents et des réussites individuels en essayant de traiter tous les élèves de la même manière. Ils ont indiqué que les élèves devraient avoir accès au choix, à la réflexion, à l'établissement des objectifs et à l'autonomie sociale. De plus, ils ont dit qu'il ne fallait pas créer un autre système d'« adaptation scolaire » en traitant certains élèves d'une façon différente.

Les participants ont indiqué que les ressources et les appuis doivent être disponibles avant la mise en œuvre. Ils ont dit : « ne créez pas de faux espoirs, surtout auprès des parents et des élèves, pour ensuite les oublier faute de ressources. »

Les participants ont indiqué que le cadre pourrait avoir certaines implications pour les enseignants sur lesquels on doit faire le point avant la mise en œuvre, notamment les Normes de qualité de l'enseignement, les conventions collectives, les tâches de travail, la formation préalable et à l'interne et le perfectionnement professionnel continu.

Plusieurs participants ont indiqué que les autorités scolaires ne se ressemblent pas toutes et que la mise en œuvre doit être personnalisée en fonction des besoins des écoles. Ils ont souligné, surtout, les différences entre les écoles et les autorités scolaires urbaines et rurales.

Les participants ont indiqué que la coopération interministérielle est cruciale et que tous les niveaux du gouvernement, les juridictions et les ministères doivent démontrer leur engagement avant la mise en œuvre. De plus, ils ont précisé qu'une approche interministérielle doit, pour réussir, obtenir l'appui absolu du premier ministre.

Les participants ont conseillé à Alberta Education de faire participer les parties prenantes clés dans la planification de la mise en œuvre, notamment les élèves, les parents, les enseignants/administrateurs, les professionnels et les fournisseurs de services, ainsi que les institutions postsecondaires. Cet engagement aidera à établir la confiance et à empêcher la « territorialité » qui pourrait entraver la mise en œuvre du cadre. Ils ont dit qu'un plan de mise en œuvre devrait clairement définir les rôles et les responsabilités de tous les parties prenantes et devrait inclure des définitions élaborées des concepts clés, tels que l'inclusion, les services, la responsabilisation, les équipes d'apprentissage, la réussite de l'élève, etc.

Certains participants s'inquiétaient du cout de la nouvelle voie, en disant : « ce système coutera probablement plus que l'actuel ». Ils ont conseillé à Alberta Education de faire une analyse des couts complète avant de déterminer comment investir dans de rares ressources. De plus, les participants ont dit de « ne pas lésiner sur les ressources » – le financement doit être adéquat pour assurer le succès de l'élève. Ils ont conseillé au gouvernement d'explorer les modèles de financement et de changer l'approche envers le financement « en tout dernier lieu ».

Les participants ont rappelé que la mise en œuvre du cadre doit rester ouverte, transparente et responsable. Ils ont rappelé qu'Alberta Education doit développer une stratégie de communication efficace et des outils qui facilitent la mise en œuvre. Les objectifs et les échéanciers devraient être communiqués à tous les parties prenantes et au grand public et les parties prenantes devraient être consultés, le cas échéant.

Les participants ont conseillé à Alberta Education de suivre la mise en œuvre du cadre, de mesurer les changements progressivement et sur le plan du développement tout en donnant au processus le temps nécessaire pour fonctionner, et aux changements, le temps qu'il faut pour s'implanter dans le système.

Les commentaires des participants au forum ministériel indiquent que les Albertains sont prêts pour une réforme importante. La philosophie et la promesse du cadre du projet Tracer la voie les passionnent, mais ils craignent l'empressement. Ils ont indiqué clairement que Tracer la voie est un processus de changement à long terme – et non à court terme. Bien que certains soient toujours en désaccord et que d'autres, divers groupes de parties prenantes, aient soulevé des inquiétudes, le cadre a l'appui général des parties prenantes et sa mise en œuvre peut être amorcée.

PHASE 1

Tout au long des mois de novembre et de décembre 2008, les Albertains ont été invités à participer aux consultations de Phase 1 en utilisant les méthodes de consultation suivantes :

1. **Les séances de consultation communautaires** ont eu lieu dans 10 communautés en Alberta en novembre et en décembre 2008. L'objectif de ces séances de consultation était de se faire une idée des perceptions actuelles des parties intéressées sur l'adaptation scolaire en Alberta et de contribuer à l'élaboration d'une vision et des principes connexes pour l'adaptation scolaire en Alberta. Les séances étaient composées de parents, d'enseignants, de membres de l'administration scolaire, d'autres parties prenantes et de membres du grand public. Les séances ont été enregistrées par des preneurs de notes. Les notes manuscrites ont ensuite été examinées, codées et soumises au système SPSS 16,0 pour le rassemblement et l'analyse.
2. Un **sondage public** a été mené en novembre et en décembre 2008 grâce à un questionnaire en ligne et à un questionnaire papier, en anglais et en français. L'objectif de ce sondage public était de recueillir des commentaires et d'évaluer la force des opinions, des attentes et des idées préconçues des Albertains au sujet de l'adaptation scolaire. Au total, 1 644 questionnaires ont été remplis, dont 806 en ligne et 838 sur papier. Plus de la moitié des répondants (54 %) étaient des enseignants ou des cadres en milieu scolaire. Un quart (26 %) des répondants étaient des parents, dont 152 (10 %) étaient les parents d'élèves ayant des besoins spéciaux. Parmi les autres répondants, on compte le personnel de soutien (7 %), les fournisseurs de services (2 %) et les représentants de l'administration scolaire (2 %). Dix-sept élèves (1 %) ont rempli le questionnaire. Les réponses aux questions ouvertes (« données qualitatives ») ont été examinées, codées et soumises avec les données des questions fermées (« données quantitatives ») au système SPSS 16,0 pour rassemblement et analyse.

PHASE 2

1. Les **séances de consultation** communautaires ont eu lieu dans des communautés de l'Alberta en mars 2009. L'objectif des séances de consultation des collectivités était
   - d'affirmer ce qui avait été entendu lors des consultations de Phase 1 et de déterminer si ces commentaires avaient été correctement compris dans l'ébauche de la vision, de la mission et des principes pour l'initiative Tracer la voie;
   - de partager une nouvelle conception proposée du système afin d'aider à réaliser cette vision;
   - d'obtenir plus d'idées et de conseils pour aller de l'avant avec les changements.

   Les participants comprenaient des parents, des enseignants, des directions d'écoles, des fournisseurs de services, des représentants des conseils scolaires, des représentants du gouvernement et d'autres parties prenantes.

   Un nombre de mécanismes ont été utilisés pour enregistrer les commentaires obtenus lors des sessions de consultation, notamment :

   - un « napperon » en papier que les participants étaient invités à remplir par groupe/table afin de soumettre leurs commentaires de façon organisée sur la vision, la mission et les principes proposés.
   - la transcription des tableaux de papier utilisés lors des discussions en petit groupe concernant les cinq fondements;
   - les notes prises par les preneurs de notes désignés;
   - les observations enregistrées et soumises par le modérateur de la séance.

   Ces données qualitatives ont ensuite été étudiées, triées et analysées afin d'identifier les thèmes communs.

2. Un **sondage public** a été mené grâce à un guide de discussion et à un questionnaire en ligne et sur papier, en anglais et en français. L'objectif du sondage public était de mesurer l'étendue de l'appui des Albertains pour la vision, la mission et les principes et les éléments particuliers ou fondements, qui contribueront à un système éducation unique qui appuie tous les élèves.

   Au total, 2 088 questionnaires ont été remplis, dont 1 819 par des répondants individuels et 269 par des groupes. La taille des groupes variait de 2 à 200 membres, représentant quelque 3 427 personnes. Les enseignants représentaient plus de la moitié des répondants. On a pu compter dans d'autres groupes importants des parents, des aides-élève, des administrateurs/directions d'écoles et des fournisseurs de services.

   Les réponses aux questions ouvertes (« données qualitatives ») ont été examinées, codées et soumises avec les données des questions fermées (« données quantitatives ») au système SPSS 16,0 pour rassemblement et analyse.

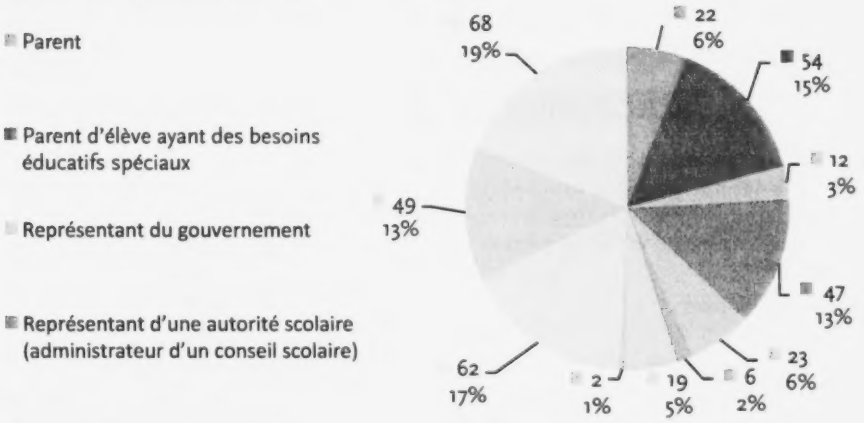
3. Un **sondage à l'intention des jeunes** a été mené lors de la Phase 1. Tracer la voie avait une présence sur Exprime-toi, une initiative d'engagement des élèves de l'Alberta. Au cours du mois de décembre, l'adaptation scolaire a été choisie comme sujet à l'étude du site Web Exprime-toi (www.exprime-toi.alberta.ca). Plusieurs sujets de discussion liés directement à l'adaptation scolaire et au travail de la Phase 1 ont été créés. La discussion a fait ressortir des informations intéressantes pertinentes au débat. Dans les forums de discussion, les élèves ont mis l'accent sur l'importance de la reconnaissance de leurs succès, qu'ils soient des élèves ayant des besoins spéciaux ou non. Ils ont également dit que les services et l'appui nécessaires doivent être mis en place pour aider les élèves à obtenir du succès et que les communautés doivent offrir appui et inclusion.

   Un commentaire publié sur un blogue traitait de l'obtention du diplôme d'études secondaires et l'importance de célébrer la réussite de l'élève.

   On a demandé aux participants de remplir un court questionnaire (sur une carte postale) qui leur demandait de mettre par ordre d'importance – de 1 à 3 – les idées qui pourraient aider à créer un système d'éducation inclusif en Alberta. Au total, 434 questionnaires ont été remplis. L'âge moyen pondéré des répondants était de 15,73 ans.

On a invité les participants au forum ministériel à remplir un formulaire d'évaluation sur l'organisation, la participation au forum et ses composantes. Ils ont également pu offrir leurs commentaires sur ce qu'ils avaient aimé à propos du forum et ce qu'ils auraient changé. Au total, 327 évaluations ont été soumises. La ventilation des réponses est illustrée dans la Figure 1.

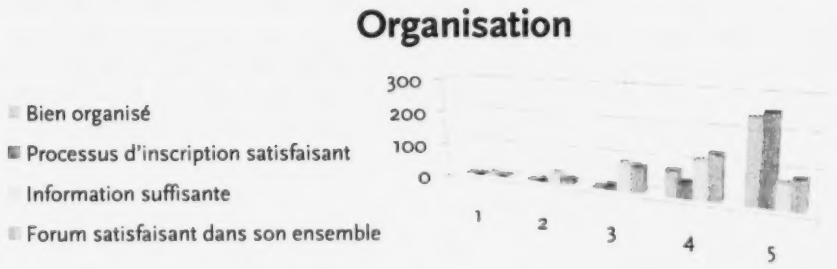
Figure 1 : Répondants par type



Organisation du forum

La plupart des participants qui ont rempli l'évaluation trouvait que le forum avait été bien organisé (317 répondants) et que le processus d'inscription était satisfaisant (303). Une majorité des répondants (189) ont dit que le forum avait offert des informations suffisantes pour comprendre le cadre, tandis 86 n'étaient ni d'accord, ni en désaccord concernant leur expérience. 220 répondants ont indiqué être satisfaits du forum dans son ensemble, tandis que 19 n'étaient pas satisfaits et que les autres 78 répondants n'étaient ni d'accord, ni en désaccord.

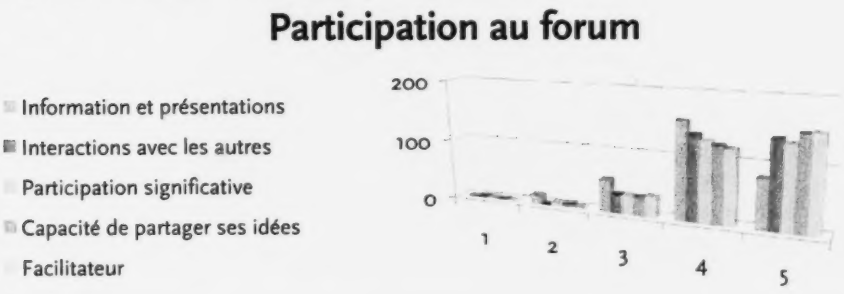
Figure 2 : Évaluation de l'organisation du forum



Participation au forum

La majorité des répondants à l'évaluation étaient satisfaits des possibilités de participation au forum offertes. 237 répondants étaient d'accord que l'information et les présentations offertes lors du forum leur ont permis une participation significative; 227 ont trouvé les opportunités d'interaction avec les autres participants au forum suffisantes; 265 ont dit qu'ils avaient eu la possibilité de participer au dialogue de manière significative et de partager leurs idées. La majorité (273) a trouvé que le facilitateur a créé et conservé une ambiance qui encourageait tout le monde à écouter et qui leur permettrait de partager leurs idées.

Figure 3 : Satisfaction avec la participation au forum

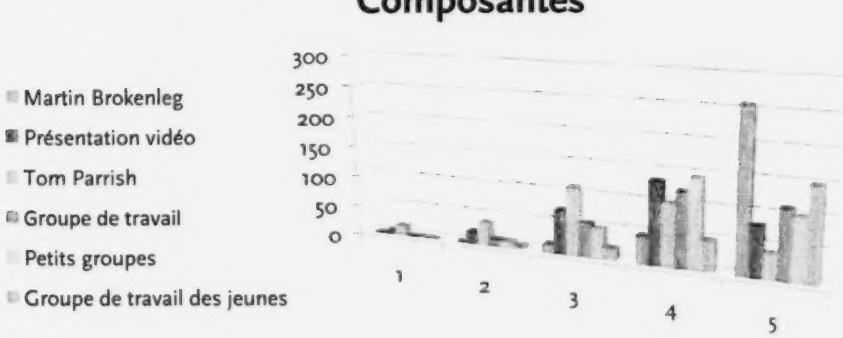


Composantes du forum

On a invité les répondants à évaluer le niveau d'information des six composantes du forum : le discours d'ouverture de Martin Brokenleg; la présentation vidéo du cadre; la présentation sur le financement et la responsabilisation par Tom Parrish; le groupe de travail sur les perspectives; les discussions en petits groupes; et le groupe de travail des jeunes.

La plupart des gens ont trouvé que le discours d'ouverture a été informatif (304), personne ne l'a trouvé non informatif. La présentation sur le financement et la responsabilisation a reçu le score le plus bas, avec 56 répondants le trouvant non informatif et 143 le trouvant informatif. 245 répondants ont trouvé les discussions en petits groupes informatives, 232 ont jugé le groupe de travail sur les perspectives informatif et 199 en ont dit autant du groupe de travail des jeunes.

Figure 4 : Évaluation des composantes du forum



Éléments préférés

Les répondants ont cité la diversité des participants, la grande variété de perspectives que cela permettait dans les discussions en petits groupes, la qualité du discours d'ouverture et des présentations des groupes de travail, l'organisation globale et le ton du forum comme éléments préférés.

Un répondant a dit : « Entendre une grande variété de perspectives et savoir qu'elles étaient toutes représentées et entendues était très bien. Une excellente facilitation et organisation globales. »

Un autre a dit : « Je suis content qu'on ait eu la chance de donner nos commentaires plutôt que de simplement entendre parler du cadre en tant que fait accompli. J'ai vraiment apprécié que le gouvernement fasse l'effort d'entendre nos voix... »

D'autres ont mentionné : « [Ce que j'ai aimé le mieux était] les discussions en petits groupes parce que c'est là que j'ai entendu les autres perspectives et que j'ai été capable de partager la mienne » et « J'ai surtout aimé la présentation d'ouverture. C'est un message puissant concernant l'importance de l'appartenance, du respect et de l'engagement global envers les enfants/jeunes. »

Éléments à changer

Suggestion la plus souvent offerte par ceux qui ont répondu à cette question (53 fois) : donner des détails plus spécifiques concernant la mise en œuvre et l'opération du cadre. Certains commentaires était généraux comme « Trop vague » et demandant au gouvernement d'être « plus spécifique et moins général ». D'autres ont spécifié exactement ce qu'il manquait : « Comment pouvons-nous appliquer progressivement cette vision? », « Soyez plus spécifiques concernant la restructuration du système scolaire, de la voie et du financement » et « Plus de détails concernant le financement mettra les éducateurs en confiance concernant votre sincérité envers le nouveau modèle. »

Plus de 20 répondants ont également suggéré que donner le matériel du forum bien à l'avance leur aurait permis de participer de manière plus significative et de tirer pleinement profit de l'information présentée. Selon une personne qui a résumé la question : « Si nous avions reçu certains documents à l'avance (Phase 2, Ce que nous avons entendu, Cadre proposé) nous aurions pu y répondre de manière plus constructive. En ce moment, on demande nos réactions au sujet de quelque chose que nous commençons seulement à comprendre. »

La deuxième réponse la plus populaire était : « Rien » ou « Très bien fait! » Plusieurs répondants ont dit que trop d'argent avait été dépensé sur le forum lui-même. Certains croyaient que « Beaucoup d'argent a été dépensé sur la nourriture et les dossiers qui aurait pu payer pour certains appuis scolaires ». D'autres ont dit : « Il me semble que beaucoup d'argent a été dépensé pour ceci. Ne le gaspillez pas s'il vous plait.

Lorsqu'ils ont étudié le curriculum, les capacités et la collaboration, les participants ont dit que ces aspects étaient reliés les uns aux autres et s'influençaient mutuellement.

Curriculum

Lorsqu'ils ont étudié les recommandations sur le curriculum et la programmation, les participants ont demandé à ce que ce cadre pousse l'apprentissage différencié à un autre niveau et enseigne à l'élève comment apprendre et réduise l'accent mis sur le système traditionnel d'apprentissage fondé sur le contenu.

Les participants étaient d'accord qu'éliminer les codes et les étiquettes serait un changement positif qui se traduirait par l'élimination de l'« adaptation scolaire ». Nous avons entendu, cependant, certains participants exprimer la crainte que, sans les codes, certains élèves pourraient ne pas être identifiés. Les participants ont dit que tout système de cueillette des données devrait être examiné attentivement.

Plusieurs participants ont exprimé leur inquiétude que le cadre ne soit pas entièrement clair ou exhaustif. Ils ont dit qu'à cause de cette frustration, il fallait travailler les détails ensemble et aller de l'avant dans les grandes lignes.

Les participants ont dit que les enseignants sont la clé de l'élaboration d'un curriculum flexible et que leur succès serait mesuré par l'appui qu'ils obtiendraient dans l'adaptation du curriculum. Les participants ont dit qu'ils trouvaient les changements de curriculum proposés encourageants puisqu'ils mettent l'accent d'abord sur les élèves et, ensuite, sur leurs besoins. Ils ont répété que l'appui aux enseignants était la clé du succès. Les participants ont clairement indiqué que, bien que le cadre tienne compte du rôle critique des enseignants, il était important de garder à l'esprit qu'il se pouvait qu'ils manquent de confiance lorsque confrontés à tous les besoins des apprenants – et c'est pourquoi l'appui était nécessaire. Les participants ont indiqué qu'adapter le curriculum n'était pas une bagatelle, surtout que la situation de chaque apprenant est unique.

Lors des discussions concernant l'éducation inclusive, les participants ont dit que la réduction de la taille des classes était la clé du succès de l'inclusion.

Les participants étaient réalistes et honnêtes concernant la quantité de travail nécessaire pour enseigner – et le taux élevé de surmenage. Ils ont conseillé de ne pas faire de ce cadre une recette pour augmenter le stress.

Les participants ont identifié l'importance du langage et de la terminologie, un des éléments clés de tout changement culturel étant une compréhension commune de la terminologie.

Les participants ont dit que les objectifs du curriculum devaient comprendre la transition des élèves vers le milieu postsecondaire. Pour les participants, ce n'est pas seulement l'enseignement à des fins d'examen qui pose problème, mais le rôle du système scolaire comme filtre des écoles postsecondaires. Si les élèves apprennent « comment » apprendre, tout le système de tri et de filtrage pour les besoins postsecondaires doit être repensé. Nous avons entendu les participants dire qu'un curriculum modifié doit être clair, accessible et élaboré en fonction de l'âge, avec une évaluation correspondante. Les participants ont dit qu'il y a réellement place pour une conception universelle dans le curriculum repensé.

Les participants nous ont rappelé qu'en fonction du curriculum, il y a des pratiques excellentes en place à l'échelle de la province. Nous voulons nous servir de ce qui est déjà bien fait afin d'apporter des changements positifs pratiques.

Les participants appuient l'élaboration d'outils d'évaluation flexibles et qui permettent aux élèves de se servir de leurs forces. Ils ont dit que c'était une idée longtemps attendue et les participants avaient entendu parler de cas où les élèves avaient réussi à faire preuve de leur savoir lorsqu'on leur en avait donné la chance.

Les participants ont demandé : « Que signifie être un diplômé en Alberta? » Ils ont demandé : « Que voulons-nous que nos jeunes vivent comme expérience dans le système scolaire? » La question est à l'étude dans les dialogues Une éducation inspirante. Dans un système scolaire qui a de réelles similarités avec ses origines, il y a 100 ans, le temps d'une réforme importante est peut-être venu.

Les participants ont dit que le cadre représente un changement de paradigme qui touchera tous ceux concernés – y compris la communauté.

Un autre point important est de s'assurer que les mesures de responsabilisation sont assez énergiques pour garantir que le financement sera appliqué aux besoins éducatifs spéciaux des élèves et non à autre chose.

Les participants étaient encouragés par l'idée de se concentrer sur une équipe d'apprentissage, mais ont mentionné que le temps de rencontre est critique, ainsi qu'une délimitation claire du rôle de chaque membre de l'équipe. Nous avons entendu que travailler en équipe d'apprentissage est un moyen de penser plus global et qu'en fin de compte, s'avérera meilleur pour les élèves lorsque les perspectives de la maison et de l'école formeront un tout.

Les participants ont dit qu'ils utilisaient déjà des conseillers en apprentissage et, qu'en pratique, cela fonctionne. Ils disent qu'il s'agit d'un exemple de meilleure pratique partagée qui devient la norme et que le rôle des conseillers en apprentissage devra être clairement expliqué. Nous avons entendu que les conditions de certains élèves étaient tellement rares que l'expertise au niveau des écoles devrait définitivement être augmentée. Les participants ont conseillé de ne pas surcharger les conseillers en apprentissage et de s'assurer qu'ils ont toujours accès aux experts spécialisés lorsque nécessaire.

Capacité

Les participants ont indiqué qu'une composante clé du renforcement des capacités est la formation des enseignants et aussi que la partie préalable de la formation n'est qu'un début. Nous avons entendu des participants dire que les enseignants doivent avoir un meilleur accès à la formation continue en éducation inclusive tout au long de leur carrière. Ils ont dit qu'il faut s'assurer de disposer des technologies disponibles, comme les téléconférences pour la formation continue. Les participants ont dit que ce n'est pas seulement un outil pour les élèves, mais aussi un moyen précieux et économique pour relier les enseignants les uns avec les autres et avec leurs mentors.

Les participants appuyaient l'idée de formation et de perfectionnement professionnel pour les aides-élève. Ils ont spécifié que c'était un travail vital, professionnel et essentiel. Les participants ont clairement dit que la formation professionnelle devrait être soutenue et bien financée.

Les participants de milieux ruraux ont exprimé leurs propres inquiétudes spécifiques concernant les para-professionnels. Ils ont dit qu'on les trouvait difficilement en milieu rural en Alberta; bien qu'améliorer le professionnalisme soit une bonne idée, elle pourrait créer des problèmes de recrutement en milieu rural.

Lors des discussions sur l'élimination des PIP, les participants ont indiqué que cela favoriserait la communication entre les écoles et les familles. Moins de paperasse signifiera plus de communication orale. Nous avons entendu leur demande d'augmenter le temps pour un enseignant d'effectuer du travail collaboratif. Le temps et les ressources suffisantes ont été des thèmes dominants durant toutes les discussions sur le renforcement des capacités.

Les membres de la communauté des malentendants ont indiqué qu'il devrait y avoir une norme provinciale pour la formation et les qualifications des interprètes.

Élément clé positif concernant les capacités : Les participants ont indiqué qu'elles pourraient combler le fossé entre la maison et l'école.

Les participants ont rappelé que le partage des dossiers des élèves entre partenaires devrait être rationalisé et simplifié à cause du temps et des renseignements précieux perdus d'année en année lorsque les dossiers des élèves ne sont pas transmis efficacement.

Les participants ont également parlé de l'importance du rôle de l'élève dans l'équipe d'apprentissage. Leur autonomie sociale et le souhait de se faire entendre sont des éléments importants du renforcement des capacités. Le renforcement des capacités a donné de l'espoir aux participants parce que, si nous renforçons les capacités, le changement positif est possible et il engendrera une confiance et un respect mutuels et une véritable reconnaissance de la valeur de toutes les perspectives.

La collaboration

Lorsqu'ils parlaient de la collaboration, les participants ont dit : « C'est ce qu'il faut faire. » Nous avons entendu que la collaboration peut être déconcertante et qu'elle soulève des questions complexes, comme la liberté d'accès à l'information et la loi sur la protection de la vie privée (FOIPP), les désaccords entre les mandats et la tendance à travailler en vase clos, protégeant son terrain. Nous avons entendu que les participants aimaient l'idée d'une collaboration règlementée parce qu'elle offre une garantie de continuité même s'il y a un changement de ministre, mais ils ont aussi rappelé que la collaboration est difficile à règlementer. C'est une nouvelle façon de travailler, ont dit les participants, et il faut du temps pour que de nouveaux comportements collaboratifs naissent et deviennent naturels.

Les participants ont dit que la collaboration les passionnait, car elle offre toutes sortes de possibilités, mais les rôles doivent être clairement définis.

Les participants ont dit qu'un modèle collaboratif augmenterait les attentes et l'anxiété et que la clarté et la communication seraient le point tournant pour que la collaboration soit possible et réussisse. Nous avons entendu les participants dire qu'à son meilleur, la collaboration est moins encombrante et permet de réduire la redondance, mais ils ont dit que de nouveaux protocoles devront être en place afin que cela soit possible. Ces protocoles doivent être simples, directs et non bureaucratiques.

Les participants ont indiqué que la technologie informatique intégrée est un outil clé pour rendre possible la collaboration. Ils ont dit que la collaboration nécessitera une toute nouvelle gamme de comportements chez le ministère et qu'elle aura besoin d'appuis aux plus hauts niveaux. Nous avons entendu les participants dire que la collaboration est une pratique horizontale de confiance mutuelle et de comportements égalitaires. Les participants ont dit que la collaboration est possible, mais qu'elle requiert de la patience.

Un mot s'est fait entendre dans tous les dialogues et commentaires entendus : l'appui. Les participants ont exprimé un optimisme, un enthousiasme et une prudence importants. Les participants étaient clairs que les changements proposés n'auront pas lieu sans l'appui des enseignants et des autorités scolaires, ainsi qu'une transition vers la responsabilité partagée. Nous avons entendu les participants dire que, dans une culture de responsabilité partagée, lorsque l'éducation inclusive ne fonctionne pas, ce n'est pas une excuse pour critiquer, punir ou ignorer. Les participants ont dit qu'avec le lancement de cette initiative, chacun doit apprendre de l'autre et chacun doit appuyer l'autre.

Les participants ont demandé à Alberta Education d'être présente au niveau local, de préconiser une approche fondée sur les relations envers le mentorat et l'appui.

Les participants ont fait clairement savoir que *Tracer la voie* doit voir loin et n'est pas une approche à court terme. Ce type de réforme du système devrait commencer maintenant et rester axée sur le long terme.